

Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 75

Janvier-Février-Mars 2007

Un symbole de l'hiver: les sculptures sur neige du Carnaval de Québec



Photos tirées du site du Carnaval de Québec :<http://www.carnaval.qc.ca/>

Conseil d'administration 2006-2008**Revue Le Boisé****Exécutif**

Président : Marco Dubois
 Vice-président & archiviste-
 généalogiste : André Dubois
 Trésorier : Louis-Marie Dubois
 Secrétaire : Lorraine Dubois

Directeurs

Région de Québec : Marco Dubois
 Région de Montréal : Mychel Dubois
 Région de la Mauricie : Léonie Dubois
 Région de l'Amiante : Roger Lafrance
 Région des Laurentides : Normand Dubois

SOMMAIRE

No 75 *Janvier-Février-Mars 2007*

Mot du président	3
Les bébés de 2006	4
Les projets de la FFSQ pour 2008	4
Vu dans les livres	5
Des nouvelles de nos membres	11
Les Dubois dans l'actualité	12
Nouveaux membres	14
Généalogies	15
Nos disparus	16

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :
 leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin
 Québec (Québec)
 G1M 2M1

Dates de tombée

1er trimestre	20 novembre
2e trimestre	20 février
3e trimestre	20 mai
4e trimestre	20 août

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité, la compréhension ou d'en faciliter la mise en page.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0842-1978

Adresse postale

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,
 Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Mot du président

Je débiterai ce mot en souhaitant à tous nos membres et aux amis de notre association une très bonne année 2007. Bonheur, joie, santé, belles surprises et réalisation de vos rêves les plus chers sont les vœux que je me permets de vous transmettre au nom des membres du conseil d'administration.

Que nous réserve 2007? Évidemment, nul ne peut prédire tout ce qui se passera dans l'année qui vient mais nous pouvons cependant prévoir un certain nombre de chose. Dans notre cas, nous tiendrons une rencontre de notre conseil d'administration, vraisemblablement à la fin mars ou au début avril afin de préparer le rassemblement de 2008 et de faire le point sur notre association. Après presque 20 ans d'existence, il est normal de faire une pause afin de voir où on en est et vers où l'on se dirige. Nous en profiterons pour revoir la structure, statuer sur des activités, réviser la charte etc. Les résultats seront présentés à la prochaine assemblée générale. Une révision de notre site internet et la numérisation des numéros antérieurs au no 67 seront aussi au menu des activités de l'année.

Dans un autre ordre d'idée, j'ai assisté au colloque de la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ) le 4 novembre 2006, à Trois-Rivières. Le thème de l'atelier conférence était le bénévolat en loisir. Monsieur André Thibault, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières a abordé ce thème de façon très intéressante. Il a su nous montrer que le problème de recrutement des bénévoles est généralisé dans la société et nous a proposé des pistes de solutions pour attirer et motiver les bénévoles.

Il nous a présenté un état de situation du bénévolat avec quelques chiffres évocateurs pour le Québec. Il y a plus de 500 000 bénévoles en loisir qui fournissent 80 millions d'heures par année. Cela équivaut à 44 000 emplois à temps plein! C'est tout dire de l'importance du bénévolat. Cet atelier fut des plus intéressants.

La seconde partie du colloque consistait en un retour sur les activités de l'année pour la FFSQ et la présentation de ses projets pour 2008. Deux activités conduites en 2006 visaient à préparer celles de 2008: la formation du Comité français de familles racines visant le jumelage d'associations françaises et québécoises pour 2008 et une mission en Nouvelle-Angleterre. Dans le cadre du 400e anniversaire de la Ville de Québec en 2008, la FFSQ a élaboré une liste de projets où elle sera associée. Vous trouverez la liste et une description des principaux projets plus loin.

La FFSQ a également mis sur pied un projet d'agenda culturel dans lequel les familles sont invitées à faire paraître leurs dates d'activités. Cet agenda présente les dates d'événements culturels qui se dérouleront de Portneuf à la Côte-Nord ainsi que dans les secteurs de Rivière-du-Loup et de Kamouraska-Témiscouata. En plus d'être informatif et pratique, cet agenda peut servir de source de financement. Une première expérience est tentée cette année et si elle s'avère concluante, la FFSQ devrait répéter l'expérience en 2008 et nous pourrions inscrire nos événements pour 2008. Nous pourrions nous en procurer pour les membres qui se montreront intéressés.

Bonne lecture!

Marco Dubois (259)

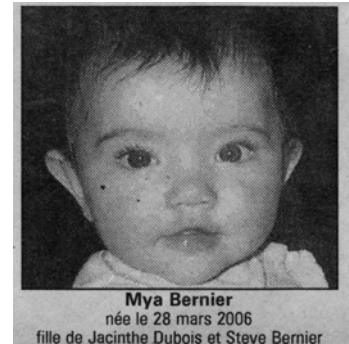
Président

Les bébés de 2006

Il semble que peu de bébés Dubois ont vu leur photo paraître parmi les bébés de l'année 2006 des différents journaux. Notre récolte se résume à quatre bébés tirés du Soleil (pour la région de Québec) et un seul pour La Tribune (région de Sherbrooke).

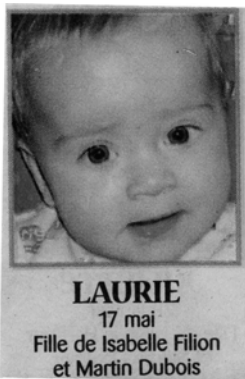
Nous félicitons les heureux parents et leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Contributions de : Jean-Marie M. Dubois (014) et Marco Dubois (259)

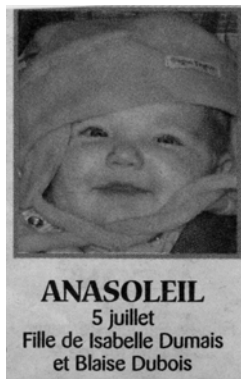


Mya Bernier
née le 28 mars 2006
fille de Jacinthe Dubois et Steve Bernier

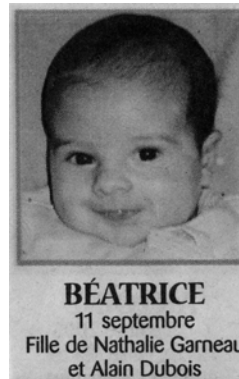
La Tribune, 29 décembre 2006



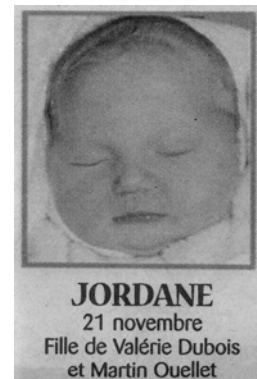
LAURIE
17 mai
Fille de Isabelle Filion
et Martin Dubois



ANASOLEIL
5 juillet
Fille de Isabelle Dumais
et Blaise Dubois



BÉATRICE
11 septembre
Fille de Nathalie Garneau
et Alain Dubois



JORDANE
21 novembre
Fille de Valérie Dubois
et Martin Ouellet

Le Soleil, 31 décembre 2006

Les projets de la FFSQ pour 2008

Comme indiqué dans le mot du président, voici la liste et la description des principaux projets de la FFSQ pour 2008. Des détails plus complets seront fournis par la FFSQ dans les mois à venir.

Congrès 2008 de la FFSQ

La FFSQ désire lancer les activités de 2008 par son congrès qui soulignera son 25e anniversaire, les 26, 27 et 28 avril 2008, à Québec.

Pèlerinages religieux et culturels

En collaboration avec la paroisse Notre-Dame-de-Québec, ces activités auront pour thème : *Honorer la foi originelle de nos ancêtres*. Les pèlerinages se dérouleront du 1er avril au 30 mai ainsi que du 8 septembre au 28 novembre 2008.

(suite à la page 9)

Vu dans les livres

Marie Anne Georget dit Briand, fille engagée

Par Denise Gravel

Reproduit (en version abrégée) avec l'aimable autorisation de la Société généalogique canadienne-française - Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 57, numéro 3, cahier 249, automne 2006, p. 179-193.

Le 14 juin 1740, Jean Georget dit Briand et **Marie Anne Dubois**, de Contrecoeur, engagent leur fille Marie Anne, au service de Jacques Racicot et de Marie Labbé, résidents de Boucherville, pour les quinze prochaines années¹. Marie Anne Georget, née le 1^{er} et baptisée le 3 novembre 1737 à Grondines, n'a pas encore trois ans à son engagement. Ses parents – Jean Georget, âgé de 81 ans et malade, et **Marie Anne Dubois** – n'ont pas les moyens de la faire vivre. Ils ont de plus un jeune enfant à leur charge, Joseph (baptisé Guillaume), âgé de quatre mois à peine.

Le contrat d'engagement de Marie Anne précise les conditions qu'elle devra respecter à titre de domestique : elle devra travailler, selon ses forces, à tout ce qui lui sera commandé d'honnête et licite par ses maîtres et ne pourra quitter ni abandonner son service sans leur consentement. En retour, Jacques Racicot et Marie Labbé devront la traiter doucement, lui fournir vivres et aliments nécessaires tant en santé que maladie, l'entretenir de tous habits, linges et chaussures pendant ce temps, et de plus, l'instruire ou la faire instruire dans la religion catholique apostolique et romaine.

Jacques Racicot, maître tisserand et Marie Labbé promettent à Marie Anne, à la fin de son engagement, « de luy donner une robe de Craipon, un jupon de Calmande, une aune² de mousseline et une aune de Baptiste pour luy faire du linge de teste, un fichut de mousseline, un mantelait de coton, un tablier de Coton, une demy douzaine de chemise de grosse toille du pay et une paire de Soulier francais, avec tous Ses vieilles ardes quelle pourra avoir alors ». Elle ne pourra toutefois pas en bénéficier si elle quitte leur service sans leur autorisation avant ses dix-huit ans.

Quel sort sera réservé à Marie Anne ?

¹ Minutier Antoine Loiseau, 14 juin 1740. Sauf exception, les actes mentionnés sont tirés soit des registres des paroisses indiquées ou des minutiers microfilmés aux Archives nationales du Québec (Québec), soit des banques de données du *Programme de recherche en démographie historique* (PRDH) version Internet (www.genealogie.umontreal.ca) ou d'Hélène Lafortune et Normand Robert, *Parchemin, Banque des données notariales du Québec ancien (1635-1779)*, Société de recherche historique Archiv-Histo, ANQ et Chambre des notaires du Québec.

² Aune, n. f. Mesure ancienne de 3 pieds 7 pouces 10 lignes 5/6, équivalant à 1 mètre 188. *Dictionnaire de l'Académie*

La famille de Marie Anne

Les parents de Marie Anne, Jean Georget dit Châteaubriant et **Marie Anne Dubois**, se sont mariés à l'église Notre-Dame de Québec, le 4 septembre 1736, après avoir obtenu de messire de Miniac, grand vicaire du diocèse, une dispense des trois bans. Le 26 septembre suivant, ils confirment et font ratifier par le notaire Antoine Puypéroux de Lafosse, les conventions qu'ils avaient faites verbalement avant leur mariage. Il semble que le mauvais temps et les chemins difficiles les ont empêché d'aller chercher le notaire pour rédiger leur contrat de mariage avant la cérémonie.

Jean Georget, fils de Julien et de Renée Trevier, a été baptisé le 19 décembre 1658 dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste d'Ercé-en-Lamée, évêché de Rennes en Bretagne (Ille-et-Vilaine). Il avait épousé, en premières noces, Louise Arcouet, fille de Jean Arcouet dit Lajeunesse et d'Élisabeth Pepin, au début de l'année 1699 après avoir passé un contrat de mariage le 26 janvier devant le notaire Antoine Adhémar. Jean Georget dit Châteaubriant était caporal dans le régiment de Lavaltrie et âgé de 40 ans lors de son premier mariage. Louise Arcouet, née le 13 et baptisée le 16 juillet 1682 à Champlain, avait quant à elle seize ans et demi. Elle est décédée le 20 septembre 1727 à l'âge de 45 ans et a été inhumée le lendemain à Contrecœur. De cette première union sont nés dix enfants : trois garçons et sept filles. Jean Georget et Louise Arcouet ont une descendance par cinq de leurs filles.

Marie Anne Dubois, fille de **Pierre Dubois** et d'Anne Tronet, a été baptisée le 23 mai 1700 dans la paroisse de Saint-Séverin de Crécy-en-Ponthieu en Picardie (Somme). Marie Anne est arrivée en Nouvelle-France au début d'octobre 1734, en compagnie de son père. Tous deux avaient été d'abord condamnés à être déportés en Louisiane pour crime de *dépointage*³. Marie Anne et son père ont été embarqués sur le *Saint-Antoine de Dieppe*, parti du Havre pour Québec le 15 juillet 1734, après que leur destination ait été changée suivant les ordres du roi. Les huit mois d'incarcération dans les prisons du Havre suivis de 80 jours difficiles en mer ont eu raison de la santé de Pierre Dubois. Il entre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 juillet 1735⁴ et y décède le 11. Il est inhumé le lendemain dans le cimetière des pauvres.

Lors de leur mariage en septembre 1736, **Marie Anne Dubois** est âgée de 36 ans alors que Jean Georget a déjà 77 ans bien sonnés. Malgré l'âge avancé des parents, une fille prénommée Marie Anne comme sa mère naît le 1^{er} novembre 1737 et est baptisée sous condition le 3 suivant à Grondines.

Deux ans plus tard, soit le 5 février 1740 à Notre-Dame de Montréal, est baptisé un fils, Guillaume, qui adoptera le prénom de Joseph. C'est donc à peine quatre mois après la naissance de leur fils que Jean Georget et **Marie Anne Dubois** passent devant le notaire Antoine Loiseau afin d'engager leur fille. Il semble que les parents auraient eu l'intention d'engager également leur fils Joseph, mais qu'ils se seraient ravisés; le nom de *Joseph Jorgette* inscrit au contrat d'engagement de Marie Anne, a été rayé par le notaire. Il est fort possible que Joseph ait été engagé par la suite, mais nous n'avons trouvé aucun document le confirmant.

³ Denise Gravel, « Marie Anne Dubois, faux saunière? », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française (MSGCF)*, vol. 55, n°4, cahier 242, hiver 2004, p. 281-295.

⁴ Registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, juillet 1735.

Le départ de Marie Anne

Le 19 mars 1762, Marie Anne Georget comparait devant le notaire Louis Loiseau⁵. Elle est maintenant âgée de vingt quatre ans et demi. Marie Anne a respecté sa part du contrat, elle reçoit donc ce qui lui était promis.

Pardevant Louis Loiseau notaire de la juridiction seigneuriale de Boucherville y residant audit Bourg Et Comparante marianne jorgette a Ce presente, agé de Vingt-Cinq ans Lequel a Reconnus et Confessé avoire Eut et tous Recut présentement, tous les article Cy devient et dessus Escrits, dont Elle En et Biens Contente, et satisfait et En tient quite Ledit Jacques Racicot et tous autre et promait de Jamest En Rien Demendere a paine de tous et depent Contre Les Contrevenent...

Elle est demeurée au service de Jacques Racicot et de Marie Labbé durant près de vingt-deux ans, soit sept années de plus que prévues au contrat. En mars 1764, Jacques Racicot et Marie Labbé abandonnent leurs biens meubles et immeubles à leur fils Joseph et leur bru Françoise Fauvreau, avec l'accord de leurs autres enfants⁶. En retour, ces derniers promettent de les nourrir, chauffer et entretenir leur vie durant, de les faire enterrer à leur décès suivant leur condition et en plus, de leur donner un pot d'eau de vie tous les mois. Jacques Racicot et sa femme se réservent la jouissance d'une chambre du côté de la rue du nord avec un lit garni, poêle, armoire et meuble, et leur vache pour le lait. Ils prennent sans doute cette décision difficile car Marie Anne – leur bâton de vieillesse – va bientôt se marier.

Louis Laberge et Marie Anne – un premier mariage

Le 17 septembre 1764, on célèbre dans la paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu le mariage de Marie Anne Briand et de Louis Laberge, fils de Guillaume et de Marie Anne Coitou Saint-Jean. L'acte de mariage mentionne que Marie Anne est la fille de feu Georges Briand et de défunte Marie Anne (le nom de famille est omis). Il est normal que Marie Anne ne se souvienne plus du nom de ses parents, étant donné son jeune âge à son engagement. Lorsque son frère Joseph épouse Marie Louise Forget dit Despaties⁷, le 15 octobre suivant à Rivières-des-Prairies, il dit être le fils de feu Georges Briand et de défunte Marie Anne Rocheloise. Jean Georget⁸ étant décédé quatre mois après l'engagement de sa fille, Marie Anne et Joseph n'ont pas connu leur père. Leur mère, **Marie Anne Dubois**, est décédée l'année précédente, dans la nuit du 5 juin 1763, et a été inhumée le même jour dans la paroisse Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 63 ans. Il semble évident que ni Marie Anne ni Joseph n'ont eu de contact avec leur mère durant toutes ces années puisqu'ils ne connaissent que son prénom.

⁵ Minutier Antoine Loiseau, annotation par le notaire Louis Loiseau en date du 19 mars 1762 au bas du contrat d'engagement de Marianne Jorgette du 14 juin 1740.

⁶ Minutier Louis Loiseau, 22 mars 1764.

⁷ Marie Louise Forget Despaties (Pierre et Marie Louise Charpentier Lapaille) a été baptisée le 21 septembre 1725 à Saint-François-de-Sales (Île Jésus). Elle avait épousé en premières noces, Joseph Bourgouin (Pierre et Marie Madeleine Chenet Dubreuil), le 9 octobre 1741 à Lachenaie. Marie Louise est décédée le 15 et a été inhumée le 17 octobre 1790 dans le cimetière des pauvres de la paroisse Notre-Dame de Montréal.

⁸ Jean Georget décède à l'âge de 81 ans et est inhumé le 17 octobre 1740 à Montréal dans le cimetière des pauvres.

Louis Laberge et Marie Anne Briand s'installent à Saint-Antoine-sur-Richelieu, où naissent entre les années 1766 et 1769 leurs trois premiers enfants. Malheureusement, leur premier enfant décède à la naissance et leurs filles Marie Anne, vingt-deux mois et Marguerite, trois semaines, sont toutes les deux emportées par la maladie en moins de trois mois.

Entre les années 1770 et 1777, Louis Laberge et Marie Anne Briand font baptiser quatre enfants à Boucherville : trois fils et une fille. Louis et Marie Anne ont la douleur de perdre deux fils : Charles et Louis Marie, en 1773 et en 1777.

Louis et Marie Anne retournent à Saint-Antoine-sur-Richelieu, où deux autres enfants sont baptisés : Jean-Baptiste, en 1780 et Pierre, en 1781. Cette fois, ce sont des membres de la famille Phaneuf qui sont choisis comme parrains et marraines. De nouveau, le malheur frappe lorsque deux autres enfants décèdent : Marie Anne, en 1780 et Pierre, en 1782.

Louis Laberge meurt à son tour le 1^{er} février 1787, à l'âge de 52 ans. Il est inhumé le jour suivant à Saint-Philippe de Laprairie. En juin 1788, Jean-Baptiste, âgé de huit ans, va rejoindre son père. À 50 ans, Marie Anne Briand se retrouve veuve; elle n'a plus qu'un seul fils, Jacques Philippe, âgé de onze ans. La mortalité infantile a fait son œuvre : huit des neuf enfants de Louis et de Marie Anne sont décédés avant l'âge de neuf ans.

François Favre dit Montferrand et Marie Anne – un second mariage

Le 25 novembre 1793, Marie Briand, veuve de Louis Laberge, épouse François Favre⁹ dit Montferrand, veuf de Marie Éthier, à Notre-Dame de Montréal. L'acte indique que Marie Anne est la fille de feu Pierre Briand et de défunte Marie Jorgette. Elle est maintenant âgée de 56 ans.

François Favre et Marie Anne Éthier s'établissent d'abord à l'Île Dupas. En juin 1769, ils achètent un emplacement à Berthier et y résident jusqu'en 1773, période pendant laquelle ils passent plusieurs contrats de vente et d'achat de terre à Saint-Ours¹⁰.

Par la suite, la famille s'installe à Montréal où François Favre ouvre une salle d'escrime qu'on dit très fréquentée. Marie Anne Briand et François Favre ont vécu à Montréal pendant les douze années de leur mariage, mais ont laissé peu de traces dans les archives

François Favre décède le jour de Noël 1805 et est inhumé le lendemain à Notre-Dame de Montréal. L'acte de sépulture précise qu'il était journalier et âgé de 90 ans; selon les déclarations faites lors de son contrat de mariage et du témoignage de liberté au mariage en 1761, il aurait été âgé d'environ 70 ans à son décès.

⁹ Son patronyme s'écrit Favre, Fabre ou même Fabvre selon les différentes sources consultées. Nous utilisons la forme *Favre* puisque c'est ainsi que signe François Favre lors d'un contrat de vente de terre chez le notaire B. Faribault, en date du 18 juin 1771.

¹⁰ Minutier B. Faribault : 1^{er} juin 1769; 7 novembre 1769; 13 novembre 1770; 18 juin 1771; 4 septembre 1773.

Le décès de Marie Anne

Marie Anne décède le 20 avril 1823 et est inhumée le lendemain à la paroisse Saint-Cyprien de Napierville, à l'âge de 85 ans. Elle est enterrée dans le cimetière de la paroisse Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (L'Acadie) puisque l'église Saint-Cyprien n'est pas encore construite. Marie Anne était probablement hébergée par son fils Georges car son petit-fils Étienne est baptisé dans cette même paroisse en septembre de la même année.

Conclusion

Marie Anne Georget dit Briand n'est pas passée à l'histoire, comme la plupart des femmes de son époque. Courageusement, elle a réussi à traverser de nombreuses épreuves : la perte de ses parents, de ses trois maris et de presque tous ses enfants décédés en bas âge.

Engagée par ses parents alors qu'elle n'avait pas encore trois ans, au service de Jacques Racicot et de Marie Labbé, Marie Anne y est demeurée pendant les vingt-deux années suivantes. Pour ses années de labeur, elle a reçu quelques hardes qui lui auront servi de trousseau. Malgré tout, Marie Anne semble avoir été bien traitée : elle choisit des membres de la famille Racicot comme parrains et marraines de trois de ses enfants.

Marie Anne, fille d'immigrants français, a d'abord épousé un Canadien de naissance, Louis Laberge, à qui elle a donné neuf enfants. Veuve, elle s'est remariée avec deux immigrants de France : François Favre dit Montferrand, originaire de Gascogne (Gers), puis Jean-Baptiste Dupont dit Larose (né Viard), de Guyenne (Lot).

Elle a passé sa vie au service des autres. À l'âge de 70 ans, elle travaillait toujours, comme femme de journée. Malgré la naissance de neuf enfants et de six petits-enfants, la descendance de Marie Anne Georget dit Briand semble s'être éteinte à la troisième génération, suite au décès de son petit-fils Nicolas.

Sainte-Foy-Québec

d.carpgravel@videotron.ca

(suite de la page 4)

Proclamation de l'attachement de la France au Québec

Cette activité est prévue le 3 juillet 2008 soit exactement 400 ans après la fondation de Québec. Il y aura alors commémoration de la fondation de Québec dans toutes les communes et villes de France qui ont collaboré à la fondation de la Nouvelle-France.

Portrait de famille

Un grand rassemblement sous le thème de la famille est prévu sur les Plaines d'Abraham le 6 juillet. Une photo aérienne de ce rassemblement sera prise pour être remise au comité du 500e. Le tout sera suivi d'un pique-nique familial.

(Suite à la page 18)

Le brûlot du capitaine Dubois de la Miltière en 1759

Jean-Marie M. Dubois (014)

Au cours de nos lectures, il nous arrive de lire des faits cocasses et certains mettent en cause un ou des membres d'une famille Dubois. Ainsi, en faisant une recherche sur les relations entre les naufrages et les tempêtes dans le Saint-Laurent, je suis tombé sur un de ces faits inusités que je vous livre, tiré d'un ouvrage de Jean Lafrance (1972).

On rapporte que, lors du siège de Québec par les Anglais en 1759, les Français auraient décidé de se servir de certains de leurs navires inutilisés pour ravager la flotte anglaise qui attendait, entre Lévis et le pointe sud de l'île d'Orléans, que les manoeuvres terrestres soient terminées pour venir s'ancrer de façon sécuritaire à Québec. L'idée est de convertir des navires en brûlots et de les lancer vers les navires ennemis pour les enflammer à leur tour. Ainsi, le 28 juin 1759, sept navires désarmés dont les capitaines avaient la consigne de s'approcher le plus possible des navires anglais avant de mettre le feu à bord. Malheureusement, par manque d'expérience ou par lâcheté, les brûlots furent allumés trop tôt avant d'être à portée suffisante des navires anglais. Ce fut donc la débandade des équipages et les Anglais purent remorquer les brûlots à bonne distance de leur flotte. Un seul capitaine se fit remarquer par sa bravoure, il s'agit du capitaine de L'Ambassadeur, Dubois de la Miltière, qui persista et y perdit la vie.

Malgré tout, son navire aurait aussi été remorqué par les Anglais.

Référence :

Lafrance, Jean (1972) Les épaves du Saint-Laurent (1650-1760). Les Éditions de l'Homme, Montréal, 175 p.

Les Dubois au séminaire de Nicolet (1803-1903)

Jean-Marie M. Dubois (014)

En dépouillant l'histoire du premier siècle du séminaire de Nicolet (Douville, 1903) pour trouver certains renseignements sur des personnes dont la mémoire est retenue dans la toponymie sherbrookoise, j'ai compilé les mentions de plusieurs Dubois.

Dans le personnel du séminaire, on trouve deux Dubois. Le premier, J.-E. Dubois a enseigné au cours commercial une seule année (1887-1888). Toutefois, le deuxième, Omer Dubois, a enseigné pendant six ans au niveau de la « méthode » (1887-1889) puis des « belles-lettres » (1889-18993). Une courte biographie mentionne qu'il est né le 14 juillet 1867 à Bécancour, qu'il a étudié au séminaire de Nicolet en 1886-1887, qu'il a été ordonné prêtre à Nicolet le 26 juillet 1893, qu'il a été vicaire à Warwick (1895), Saint-Guillaume (1896), Bécancour (1897), La Baie (1898), Nicolet (1900) puis curé de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Outre Omer Dubois, on trouve quatre autres étudiants :

- Pierre-Cyrille Dubois, originaire de Bécancour, qui est entré au séminaire à 11 ans et qui y a étudié de 1827 à 1832 ;
- Tancrede Dubois, originaire de Saint-Jérôme, qui est entré au séminaire à 22 ans et qui y a étudié seulement en 1874-1875 ;
- Benjamin Dubois, originaire de Keene au New Hampshire, qui est entré au séminaire à 15 ans et qui y a étudié de 1901 à au moins 1903 ;
- Arthur Dubois, originaire de Warwick, qui est entré au séminaire à 12 ans et qui y a étudié au moins en 1902-1903.

J'espère que ces renseignements pourront servir à compléter certaines recherches ou à inciter des personnes de l'Association à en savoir plus.

Référence :

Douville, J.-A.-I. (1903) Histoire du collège-séminaire de Nicolet, 1803-1903. Librairie Beauchemin, Montréal, 2 tomes, 459 et 304 p.

Des nouvelles de nos membres

Le 22 décembre dernier marquait le 25e anniversaire de mariage de Lorraine Dubois (135), secrétaire de notre association.

On la retrouve ici, en compagnie de son époux, Normand Beausoleil, à l'occasion d'une réception organisée en l'honneur du couple, le 16 décembre dernier à la salle Chez Bernier de Laval.

L'Association des Familles Dubois félicite le couple pour ces 25 ans de mariage.

Nous leur souhaitons encore de longues années de vie de couple heureuse.



Les Dubois dans l'actualité

Une artiste Dubois expose ses œuvres!

Contribution de Marco Dubois (259)

Tiré du quotidien Le Soleil, 20 janvier 2007

En apnée dans la couleur

Les grands formats d'Isabelle Dubois à la Galerie des arts visuels jusqu'au 4 février

par Pascale Guéricolas

Jeune diplômée de l'Université Laval à la maîtrise en arts visuels et récipiendaire de la bourse René-Richard du baccalauréat en arts plastiques en 1999,

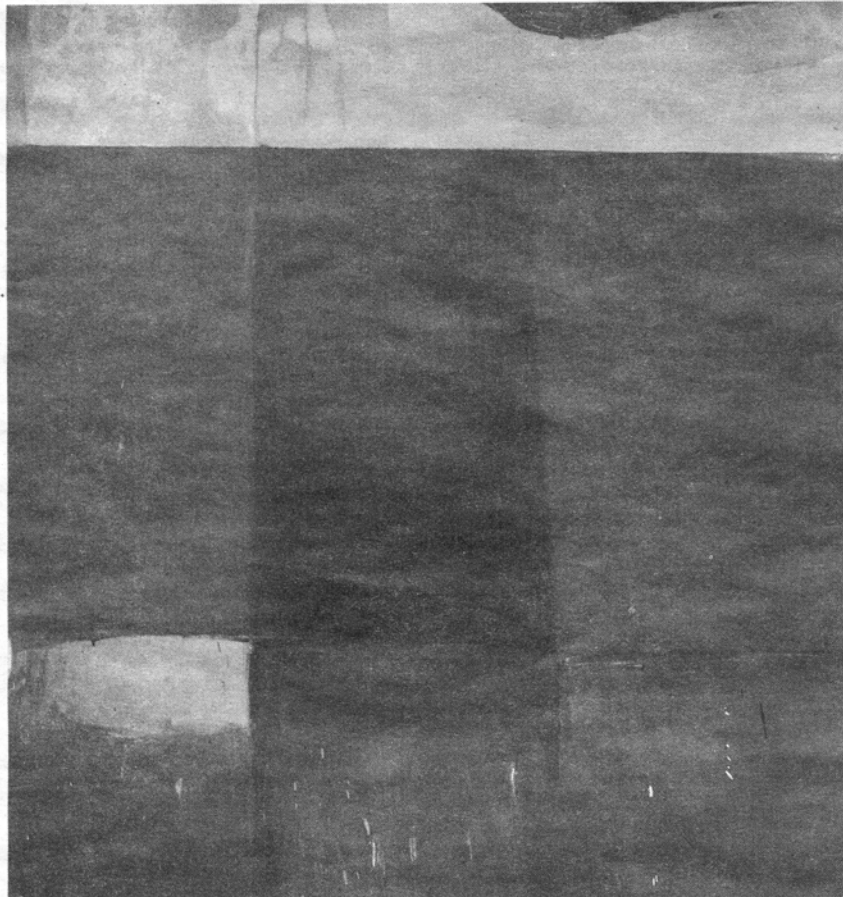
Isabelle Dubois n'hésite pas à bousculer les idées reçues en matière de création contemporaine. Alors que de nombreux artistes misent sur les petits tableaux ou les assemblages, elle ose les grands formats. Ses toiles constituent littéralement

une invitation à pénétrer dans un univers aux couleurs de la nature.

«J'ai découvert l'abstraction au baccalauréat, raconte Isabelle Dubois. J'avais envie, dans cette exposition, de revenir vers des grands champs colorés après avoir exploré le corps et la figure humaine.» Émule de Betty Goodwin connue pour ses toiles représentant des corps en suspension, Isabelle Dubois commence toujours son travail de création par dessiner une silhouette d'après photo. Sous son pinceau en haut du tableau, une femme assise se retrouve couchée, un corps debout chute brusquement, impulsant la direction pour les grands volumes à venir dans le reste de la toile. C'est durant cette seconde séance de travail que tout se décide. Travaillant avec des pinceaux de différentes épaisseurs, la jeune femme crée de grands paysages bleu-vert en jouant sur la transparence et la brillance de la peinture à l'huile. Parfois, des gouttelettes se déposent par accident sur le tableau et créent un nouveau motif. Ailleurs, l'artiste trempe des tissus charmés dans la couleur et les applique sur la toile comme autant d'empreintes.

«C'est vraiment un geste intuitif, témoigne Isabelle Dubois: une couleur en amène une autre. J'ai envie que les gens entrent de plain-pied dans le tableau.» Bleu océan ou vertes comme la végétation, ses créations savent se distinguer de la nature. Les grandes bandes de couleur qui surgissent des toiles semblent ainsi proclamer que le visiteur contemple bien un tableau et non un paysage réel capturé.

L'exposition «Dispersion» est présentée jusqu'au 4 février à la Galerie des arts visuels, 295 boulevard Charest Est, du mercredi au vendredi de 11 h 30 à 16 h 30 et les samedi et dimanche de 13 h à 17 h.



Lucien Dubois, un homme qui n'a pas peur des défis!

Diane Dubois (271), de Grand-Mère, nous fait connaître l'un de ses cousins, Lucien Dubois qui a fait parler de lui en Mauricie à l'été 2006 grâce à deux contributions.

Le premier article fait part de la nouvelle qui a propulsé Lucien Dubois dans l'actualité. Le second présente une entrevue faisant suite à la nouvelle.

Merci à Diane pour ces contributions!

Pour les gens intéressés à savoir un peu plus sur ce camping, voici l'adresse de son site internet::

<http://site.voila.fr/campingtournesol>

LE NOUVELLISTE | LE MERCREDI 19 JUILLET 2006

ACTUALITÉS 7

Le malheur des uns...

Le propriétaire du Camping Tournesol investira au moins 35 000 \$ pour accueillir les expulsés du lac Chrétien

Guy Veillette

guy.veillette@lenouveliste.qc.ca

Saint-Élie — Sensible aux déboires vécus par les villégiateurs du lac Chrétien, le propriétaire du Camping Tournesol, à

«On va s'arranger pour qu'ils soient bien!»

-Lucien Dubois, propriétaire du Camping Tournesol

Saint-Élie, devance des travaux d'agrandissement pour venir en aide à une douzaine de propriétaires expulsés de leur petit coin de paradis.

Lucien Dubois a reçu la visite de ces gens la semaine dernière. Il leur a laissé une si bonne impression que ces villégiateurs se sont empressés de réserver leur emplacement.

Les travaux d'aménagement devraient s'amorcer en août, après les lucratives semaines de vacances de la construction durant lesquelles le camping est particulièrement achalandé.

landé.

Le propriétaire parle d'un investissement d'au moins 35 000 \$ pour prolonger les services d'eau potable et d'électricité pour ces nouveaux résidents.

Un bloc sanitaire sera aussi aménagé, de même qu'une nouvelle route.

«On va s'arranger pour qu'ils soient bien!», sourit M. Dubois. «De toute manière, il fallait que je m'agrandisse. Je n'étais pas pressé, je voulais attendre à l'automne. Je vais plutôt commencer dans trois semaines.»

Après un premier contact avec un résident de Cowansville, la nouvelle selon laquelle M. Dubois pouvait rapidement accommoder les expulsés du lac Chrétien s'est répandue

comme une traînée de poudre. Le propriétaire ne peut toutefois accueillir plus que les 12 chalets prévus cette année, pour le moment du moins.

Le Camping Tournesol a changé sa vocation l'an dernier. À ses quatre premières années d'exploitation, il s'agissait d'un camp naturiste.

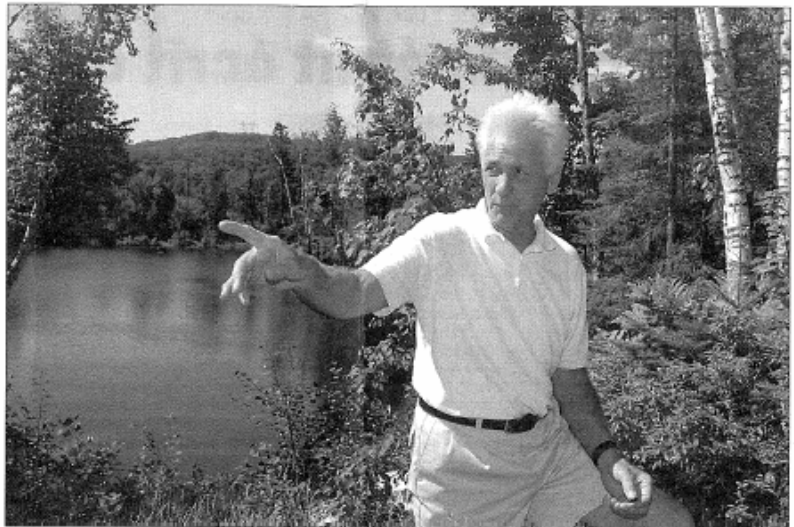


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Lucien Dubois, propriétaire du Camping Tournesol à Saint-Élie, doit devancer un agrandissement de son site pour accueillir une douzaine de villégiateurs du lac Chrétien.

Pour toutes sortes de raisons, M. Dubois a emprunté une formule plus traditionnelle en 2005.

Le site compte 32 emplacements pour camping avec tous les services et une vingtaine pour le camping sauvage.

L'agrandissement prévu au cours des prochaines semaines permettra d'ajouter une quarantaine de terrains. Il s'agira des premiers chalets sur le site.

L'homme de 65 ans prévoit d'autres projets, notamment l'aménagement d'une piscine creusée et d'un centre communautaire.*

LE CASTOR AMÉRICANO-QUÉBÉCOIS

Il y a des êtres pour qui la déprime est un mot sans fondement. Ces précieuses personnes sont orientées tous azimuts vers les solutions plutôt que d'être passées maître dans l'art de justifier leurs problèmes et d'expliquer leurs



L'entrevue

par André Perreault

déboires. Ces individus aussi optimistes que réalistes ne contournent pas les obstacles de la vie la tête basse, ils les assument et les surmontent avec une édifiante fierté. Ils sont, dans le présent, des créateurs inguérissables, des bâtisseurs doués d'une énergie sans cesse renouvelée.

C'est précisément le cas du phénomène de la semaine, Lucien Dubois, jeune homme potvre et sol de 64 ans, père de deux enfants, dont les forces et les ressources sont axées sur le principe directeur du psychologue Milton Erickson qui nous révèle que: «Aussi

horrible qu'ait été le passé, demain est une autre journée. La souffrance morale ne doit pas ravager l'âme». Pour Lucien Dubois, Shawiniganais d'origine, le changement est non seulement possible, il est même aussi inévitable que souhaitable. Cet homme de combat et de conviction, infatigable travailleur, possède une attitude de gagnant. Il sait pertinemment qu'en arrosant les fleurs, les mauvaises herbes disparaîtront par manque d'attention. Son témoignage de vie est une lueur d'espoir pour ceux et celles qui cherchent le bonheur, la satisfaction, le bien-être, la paix de l'âme.

Long stage chez l'oncle Sam

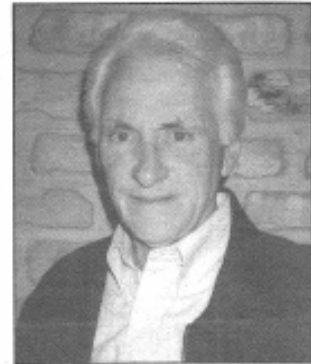
Frisant la vingtaine, Lucien délaissera le métier de bûcheron pour s'orienter vers celui de plâtrier. Nanti de sa carte de compagnon, il deviendra rapidement son propre patron. À 27 ans et jusqu'à ses 55 ans révolus, Lucien s'exilera en Floride pour y être reconnu à titre d'entrepreneur plâtrier en construction de maison. Trente-six ans de sa vie dévolus à la rénovation domiciliaire dont près de 28 ans aux États-Unis. Avec l'âge et la chaleur floridienne excessive, Lucien songe à revenir s'établir au Québec. Le travail est devenu trop ardu sous le soleil floridien.

Comme un œuf à deux jaunes

Sa conjointe bien aimée, l'Américaine Penny Helms, opticienne de profession, accepte de venir découvrir le pays d'origine de son compagnon de vie. Via Internet, le couple qui se vit comme un œuf à deux jaunes, procède à l'achat d'une maison au pays du conteur Fred Pellerin à Saint-Élie-de-Caxton. «Nous avons acheté la maison le 9 juin 1994 sur la seule représentation d'une photo accompagnée d'une brève description signalant que le domaine agricole était plutôt vaste», dira le couple américano-québécois.

Le castor humain transforme son environnement

À son arrivée, Lucien défrichera un plateau pour que son opticienne voit mieux le soleil du Québec. Il lui creusera un lac artificiel en y aménageant un barrage qui petit à petit transformera la broussaille hirsute en coin de rêve sans eau, sans égout, sans électricité. L'idée leur est venue de partager ce panorama idyllique avec des visiteurs et des voisins. Ainsi devait naître le Camping Tournesol aux abords du Lac Dubois situé au 79A rang 7 à Saint-Élie-de-Caxton. En



LE FIER, DYNAMIQUE et très entreprenant Lucien Dubois a fait en sorte qu'un sol tourne d'une folle végétation en un tourne sol d'accueil nature.

moins d'une décennie, en rebâtissant son avenir au jour le jour, Lucien Dubois, a aménagé 32 sites de camping avec tous les services d'eau, d'égout, d'électricité. On y retrouve une vaste salle communautaire et une cabane à sucre blotties au pied d'une splendide montagne. Lucien, tu as transformé un sol de folle végétation en une terre d'accueil pour tes semblables. Bravo à Penny pour l'aide de sa transplantation de vie et pour son adaptation à une carrière si différente et exigeante mais tellement exaltante. Vous y avez mis tous vos œufs dans le même panier. Quelle belle omelette humanitaire et touristique que votre Camping Tournesol! «Travailler sous la tension même aux pires effondrements mais œuvrer avec toute l'attention de son être même au plus significatif redressement», conclura Lucien Dubois, cet homme chaleureux sans complication.

Nouveaux membres

Josée Dubois

St-Georges-de-Beauce

296

Bienvenue dans notre association!

Généalogies

Vous retrouverez ici la généalogie de Luc Dubois, déjà publiée dans le Boisé no 73, mais il s'y était glissée deux erreurs. Les erreurs corrigées sont en gras dans le document. Nos excuses à Luc Dubois!

Généalogie de Luc Dubois, membre 288

Jean Dubois	St-Dizier France	Catherine Dumas
1- François Dubois dit Jolicoeur	18-01-1700 Boucherville	Marguerite Charles (Étienne, Madeleine Niel)
2- Jean-Baptiste	03-02-1739 Terrebonne	Marie-Anne Gareau (Pierre, Madeleine Renaud)
3- Charles	08-01-1776 St-François-de-Sales	Marie Caillé (Charles, Françoise Gibouleau)
4- François-Borgias	17-02-1800 Ste-Thérèse	Angélique Richard (Alexandre, Marguerite Dallier)
5- Nazaire	11-01-1862 Chambly	Ethelridge Larocque (Marc, Louise Davaut)
6- Aldéric	27-06-1893 Ste-Rose (Laval)	Alexina Desjardins (Gilbert, Adélaïde Fillion)
7- Louis	15-10-1935 Ste-Thérèse	Pauline Labelle (Joseph-Fabien, Rosanna Maisonneuve)
8- Luc	10-06-1967 Ste-Thérèse	Yolande Trépanier (Georges, Rosina Picard)

Nos disparus

Lise Dubois, épouse de Laurent Messier, décédée au Mont St-Hilaire le 16 septembre 2006. L'inhumation a eu lieu au cimetière Côte-des-Neiges à Montréal.

Alida Moreau, épouse de feu Henri Dubois, décédée le 27 septembre 2006 à l'âge de 100 ans et 8 mois. Elle demeurait à La Tuque.

Marguerite Dubois, épouse en premières noces de feu Jean-Eudes Lévesque et en secondes noces de feu Arsène Vaillancourt, décédée le 27 septembre 2006 à l'âge de 81 ans et 10 mois. Elle demeurait à Sherbrooke, autrefois de Windsor. Elle était la fille de feu Arthur Dubois et de feu Rose-Anna Verret.

Martial Paquette, ex-époux de Diane Robert, décédé le 1^{er} octobre 2006 à l'âge de 65 ans. Il demeurait à Gatineau. Il était le fils de feu Lucien Paquette et de feu Florida Dubois.

Gabrielle Dubois, épouse de feu Dr Guy Lachapelle, décédée le 3 octobre 2006 à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Montréal. Elle était la fille de feu Joseph Dubois et de feu Florina Provost.

Roch Lapierre, époux de feu Marie-Rose Dubois, décédé le 8 octobre 2006 à l'âge de 76 ans et 3 mois. Il demeurait à Saint-Nicolas (Lévis).

Fernande Dubois, décédée le 5 octobre 2006 à l'âge de 81 ans et 11 mois. Elle demeurait à Varennes. Elle était la fille de feu Philibert Dubois et de feu Marie-Louise Roch.

Laurence Dubois, épouse de feu Cléophas Dubois, décédée au CHSLD de Masham le 14 octobre 2006 à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Pierre de Wakefield, Val-des-Monts. Elle était la fille de feu Philippe Dubois et de feu Rosalie Chartrand.

Jean Lavallée, psychiatre, époux de Madeleine Dubois, décédé à Montréal le 16 octobre 2006 à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Saint-Laurent.

Suzanne Brazeau, conjointe de Jean-Yves Poirier, décédée au CSSS de Gatineau le 18 octobre 2006 à l'âge de 55 ans. Le service religieux a été célébré en l'église Ste-Cécile de Masham. Elle était la fille de feu Josephat Brazeau et de Aurore Dubois. Signalons qu'elle fut notamment fleuriste pour la Gouverneure Générale du Canada.

Jean-Marc Cayer, époux de Claire Dubois, décédé le 19 octobre 2006 à l'âge de 71 ans et 3 mois. Il demeurait à Saint-Antoine-de-Tilly., fils de feu Alfred Dubois et de feu Caroline Laviolette

Irène Dubois, épouse de feu Clifford Dubois, décédée à l'hôpital Montfort d'Ottawa le 24 octobre 2006 à l'âge de 97 ans.

Gertrude Provencher, épouse de Wilfrid Dubois, décédée le 27 octobre 2006 à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

Gilles Dubois, conjoint de Monique Côté, décédé le 4 novembre 2006 à l'âge de 55 ans. Il demeurait à Bromptonville. Les funérailles ont eu lieu à Disraëli. Il était le fils de feu Lucien Dubois et de feu Fernande Bilodeau.

Gabriel Dubois Lafrenière, fils d'Annick Dubois et de Albert Jr, Lafrenière, décédé le 8 novembre 2006 à l'âge de un an. Il demeurait à Lac des Loups.

Albertine Dubois Parenteau, fille de feu William Arthur Dubois et de feu Alida Verrette, décédée le 8 novembre 2006 à l'âge de 81 ans. Elle était l'ex-épouse de Fernand Parenteau et demeurait à Sherbrooke.

Joffre Dubois, fils de feu Alfred Dubois et de feu Caroline Laviolette, décédé le 11 novembre 2006 à l'âge de 89 ans. Il demeurait à Alfred, Ontario.

Serge Côté, époux de Danielle Dubois, décédé le 11 novembre 2006 à l'âge de 49 ans. Il demeurait à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Jacques Dubois, époux de feu Fleurette Côté, décédé à Montréal le 12 novembre 2006 à l'âge de 60 ans. Il était le fils de feu Armand Dubois et de feu Blanche Sauvé.

Carmen Dubois, fille de feu Aurèle Dubois et de feu Anna Bourdon, décédée le 13 novembre 2006 à l'âge de 62 ans. Elle demeurait à Saint-Constant. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel, Serge et Claudia de même que le père de ses enfants, Roger Lestage.

Olivette Dubois, épouse d'Ovila Houle, décédée le 22 novembre 2006 à l'âge de 81 ans. Elle demeurait à Longueuil.

Adrien Lapierre, époux de Armandine Dubois, décédé le 28 novembre 2006 à l'âge de 84 ans et 10 mois. Il demeurait à La Doré.

Éléona Bouchard, époux de Gisèle Dubois, décédé le 28 novembre 2006 à l'âge de 70 ans et 4 mois. Il demeurait à Roberval.

Pierre Roy, fils de Jean-Guy Roy et de Françoise Dubois, époux en 1^{ere} noces de feu Cécile Blanchard et en secondes noces de Line Gagnon, décédé le 28 novembre 2006 à l'âge de 49 ans. Il demeurait à Granby.

Gaston Proulx, époux de Pierrette Dubois, décédé le 1^{er} décembre 2006, à l'âge de 65 ans et 11 mois. Il demeurait à Charlesbourg (Québec).

Abbé Gérard Desjardins, prêtre retraité du diocèse de Montréal, décédé le 1^{er} décembre 2006 à l'âge de 85 ans. Il était le fils de feu le dentiste Louis-Napoléon Desjardins et de feu Léocadie Dubois.

Florence Legault, épouse de feu Charles Dubois, décédée le 12 décembre 2006 à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Gatineau.

Au nom de ses membres, l'Association des familles Dubois offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Remerciements aux collaborateurs: Louis-Marie Dubois (002) et André Dubois (001).

Avis concernant les avis de décès

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com. Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

N.B : Veuillez noter que seules les personnes ayant une filiation avec la famille Dubois sont énumérées dans cette nécrologie.

(suite de la page 9)

Rencontres de familles françaises et québécoises, du 15 au 28 juillet

La FFSQ favorisera la rencontre d'une vingtaine d'associations de familles québécoises et françaises portant le même patronyme ou ayant des liens d'appartenance avec ce patronyme.

Les Fêtes de la Nouvelle-France du 5 au 8 août

La FFSQ souhaite y reconstituer le village de nos ancêtres.

Le Marathon des familles souches, le 24 août 2008.

Il s'agit d'un marathon de 40 km où il sera demandé à chaque famille d'avoir 39 ou 40 représentants. L'idée est que chaque participant fasse un kilomètre et que tous fassent le dernier kilomètre ensemble.

Les Fêtes champêtres du 15 août au 15 octobre

Tenues dans quatre secteurs différents de la région de Québec (Côte-de-Beaupré, Ile d'Orléans, Lévis, MRC de Jacques-Cartier), ces fêtes souligneront l'appartenance des familles à la région et favoriseront les rencontres entre les porteurs d'un même patronyme.

Il y aura également l'inauguration d'un Mur des bâtisseurs. Ce mur sera garni de reproductions de certificats qui seront remis aux familles afin d'honorer les familles souches par la Ville de Québec.

Marco Dubois (259)

Les Duboiseries

T-shirt (M, L, XL)	15\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	5\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	10\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par 2 items)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

BON DE COMMANDE

Nom :

Adresse :

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

	Nombre	x	Prix	+	Frais	=
Total						
T-shirt			15\$		5\$	
Épinglette	_____		5\$		1\$(par item)	_____
Armoirie	_____		10\$		1\$(par 2 items)	_____
Le Boisé	_____		3\$			_____
Numéros désirés :	_____				Total:	_____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier (20\$) Bienfaiteur (30\$) Famille (25\$) À vie (250\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

Je désire seulement m'abonner au Boisé (25\$)

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6